

## La Chine à l'épreuve de la rue de Hong-Kong

**Marie Holzman**

Présidente de Solidarité Chine, sinologue, auteur et traductrice de nombreux ouvrages sur la Chine contemporaine

Mercredi 12 novembre 2014

Le Cercle géopolitique accueille à nouveau Marie Holzman qui vient nous faire part de son analyse des relations entre la Chine et Hong-Kong, au moment où ce territoire affiche une volonté d'acquiescer un peu plus d'autonomie.

Réagissant à l'actualité et aux événements se déroulant à Hong-Kong, Marie Holzman souligne d'emblée combien cet événement est inattendu, surprenant et inédit dans le monde chinois. Dans son intervention la conférencière vise à mettre en relation le problème de Hong-Kong avec les méthodes du pouvoir chinois en matière de communication.

La part de propagande dans les discours des dirigeants chinois est bien plus grande qu'ailleurs. Lorsque le gouvernement japonais ou sud-coréen s'exprime, il est facile de les comprendre, alors qu'il faut toujours décrypter les messages du gouvernement chinois.

### Analyse de l' iconographie de propagande

**Hua Guofeng** a succédé à Mao Zedong mort en 1976, mais c'est Deng Xiaoping, qui accède au pouvoir en 1978, qui va réellement transformer la Chine et en faire ce qu'elle est devenue aujourd'hui. A partir de 1980, la Chine entre dans une phase de développement économique très rapide. L'iconographie officielle reflète la préoccupation principale du pouvoir à chaque phase de ce développement.



Ainsi Deng Xiaoping montre la voie de la modernisation en émergeant d'un nuage de pollution qui était à l'époque désirable car synonyme de développement, alors qu'aujourd'hui, **Xi Jinping** reprend le même concept, mais en nettoyant la pollution pour les remplacer par des nuages purs et du ciel bleu. On ne peut manquer de relever l'ironie sur le « désir de pollution » alors qu'elle n'existe pas encore et sur l'absence de pollution quand celle-ci devient un vrai problème.

**Xi Jinping** est à la tête de la Chine depuis 2012. Il a été annoncé dès novembre 2011 comme successeur de **Hu Jintao**. Fin 2014, on n'a toujours pas une idée très claire de son programme et, en termes de propagande, ce programme tient en deux mots : le « rêve chinois ». Il s'agit de mettre la Chine à la tête du monde. La Chine est devenue le numéro 1 du point de vue commercial en prenant la tête des exportations et elle espère devenir la première puissance mondiale le plus vite possible. Son développement économique a été beaucoup plus rapide que tout ce qui avait été prévu. On sait donc qu'elle deviendra effectivement numéro 1 dans 5 ans, 10, 20 ans ? Ou peut-être pas ?



Voici un autre aspect de la propagande, une photo où l'on montre que le président va partager des repas avec des paysans pauvres, notamment dans le nord-est.

Une caricature sortie quelques jours avant la conférence et figurant sur la page suivante possède une portée politique importante. Elle parodie un geste rituel par lequel, dans un repas, chacun offre son meilleur morceau à son voisin, le déposant dans son bol. Mais, en l'occurrence, il s'agit, pour chaque responsable, de « refiler le bébé » à son successeur.

Le premier, **Mao Zedong**, donne le Livre rouge à son successeur, synonyme de la politique presque hystérique de la *révolution culturelle*. Ensuite, **Deng Xiaoping** remet à son tour un tank, symbole de la répression de Tian'an men. **Jiang Zemin** est celui qui a été mis en place par Deng Xiaoping. Il remet à son successeur une montre, symbole de la façon dont **Jiang Zemin** a ouvert la porte au consumérisme et à la corruption.

**Hu Jintao** dépose un crabe : il s'agit d'une référence à un jeu de mots. Le slogan de **Hu Jintao** est « *la société harmonieuse* » (和谐) qui est homophone du mot « *crabe de rivière* » (河蟹). Lorsque les blogueurs veulent se moquer de **Hu Jintao**, ils montrent un gros panier de crabes pour tourner en dérision la volonté de paix sociale dans un univers qui est tout le contraire. Les tensions se manifestent dans les « incidents sociaux » qui ont été un temps recensés par le pouvoir. En 1993 on en comptait 15 000 et peu avant les JO, 90 000 puis 120 000. Aujourd'hui, les

chiffres ne sont plus publiés mais il se murmure que les incidents sociaux atteindraient le nombre de 200 000. Ce climat de tensions est donc loin de correspondre à la « société harmonieuse » de **Hu Jintao**.

Enfin, dans cette caricature, **Xi Jinping** tend à son successeur (pour le moment inconnu) ce qui doit être un beignet fourré. L'image se réfère au fait qu'on a vu le président faire la queue dans une chaîne de restaurant et manger un beignet fourré comme un client habituel. Cela a fait beaucoup rire les Chinois et en particulier les blogueurs car tout le monde sait que le président ne se mêle pas à la population et bénéficie au contraire d'une protection extrême.



Voici une dernière caricature pour évoquer le dernier accord historique entre **Xi Jinping** et **Obama**. On y voit les présidents des deux plus grandes puissances du monde caricaturés en personnages de dessins animés, comme s'ils évoluaient dans un monde de « bisounours » alors que les médias chinois lancent des campagnes de propagande très agressives contre les Américains. La caricature souligne donc le caractère factice des sourires de façade.



### Petit retour historique

En 1989, on se trouve à la fin d'un cycle de libéralisation. En 1980, **Deng Xiaoping** ouvre un certain nombre de villes au commerce international. Ceci favorise une circulation des idées et beaucoup de traductions d'œuvres littéraires, d'essais, de biographies, etc. Il est impressionnant de voir comment les grands économistes, politistes et philosophes sont étudiés. Par exemple, Michel Foucault a beaucoup de succès en Chine. Cette soif de connaissance et de compréhension du monde extérieur s'explique par la longue privation subie dans la période qui va des années 1940 à 1980.



La grande thèse de **Yan Jiaqi**, conseiller et successeur de **Zhao Ziyang**, défendait de manière patriotique un *projet fédéral pour la Chine*. L'auteur se basait sur le constat selon lequel le pays était trop vaste et trop lourd à gérer et qu'il fallait s'inspirer du modèle américain en l'adaptant et en donnant un maximum d'autonomie aux régions de Chine.

À partir de 1989, il fait partie des dissidents recherchés en Chine et fuit pour se réfugier à Paris. Ensuite, il part aux Etats-Unis, travaille toujours sur ce projet fédéral et reste un grand penseur. Cela fait 25 ans qu'il est dans la marginalité et qu'il n'a plus participé à la vie de son pays. Son projet reposant sur autre vision de la Chine, fondé sur l'autonomie régionale, a été totalement écarté par le pouvoir en place.

### Le tournant des Jeux Olympiques

Le grand tournant s'est effectué en 2008 à l'occasion des Jeux olympiques. Toute la population a été mobilisée dans cet effort. Avec le souci de maintenir la stabilité, tout en permettant de fêter les retrouvailles avec le monde (forte présence de touristes et de journalistes), les JO ont effectivement servi de ciment national.

Mais il y a beaucoup d'ombres au tableau :

- *La situation au Tibet*

Les Tibétains ont vu dans les J.O. l'occasion d'attirer l'attention des pays étrangers sur eux. S'en sont suivies des émeutes et des répressions de plus en plus violentes.

À partir de 2009, le phénomène des immolations par le feu, qui existait déjà précédemment, est devenu réellement dramatique au Tibet. C'est l'illustration d'un mouvement politique et pacifique par lequel le pacifisme est mené jusqu'à son extrême : ils sont contre le gouvernement mais ne font de mal à personne par le choix de l'immolation.

Il y a 137 immolations par le feu connues depuis 2009 qui se sont passées surtout en 2011 et 2012. Pour autant, la réponse du gouvernement est de multiplier les méthodes de répression, notamment par des peines de prison lourdes, contre ceux qui les tentent et leur entourage.



Les revendications du Tibet s'articulent autour de deux thèmes principaux : le retour du Dalaï Lama au Tibet et l'autorisation de la culture tibétaine (pratique de la langue et protection de l'environnement détruit par la modernisation).

- *La situation au Xinjiang*

Au Xinjiang, la date-clé a été le 5 juillet 2009. Il y a eu alors un conflit inter-ethnique entre les Ouïgours et les Hans, suite à une rixe opposant des ouvriers qui travaillaient dans des usines du Guangdong. Il faut savoir qu'il y a une ségrégation dans les dortoirs ouvriers entre les Ouïgours et les Hans. Les Ouïgours réclamaient une enquête après une agression par les Hans dans ces dortoirs pour retrouver les meurtriers mais rien n'a été fait. Le soir du 5 juillet, une protestation pacifique a été organisée à ce sujet à Urumqi, au Xinjiang pour demander que la lumière soit faite sur les incidents récents du Guangdong. Hélas, la police est intervenue ce 5 juillet et la manifestation a vite dégénéré en un véritable pogrom. Il y a eu probablement entre 200 à 300 tués à l'arme blanche, autant chez les Han que chez les Ouïgours, en une nuit.

La répression s'est abattue et s'est traduite par un doublement de la présence policière. On peut voir là une grande similarité avec ce que vivent les Tibétains. En 1949, les Ouïgours, dont la population actuelle compte environ 9 millions d'habitants, représentaient 90% de la population du Xinjiang (« Turkménistan Oriental ») alors qu'ils représentent aujourd'hui seulement 45 %. Le problème n'est donc pas le fait que les Hans viennent s'y installer mais plutôt la manière dont ils le font.

Les Ouïgours subissent des contrôles beaucoup plus lourds que les Hans. Par exemple, les crédits bancaires sont facilement acceptés pour les Hans alors que les Ouïgours n'y ont pas accès. Cela pose de gros problèmes en termes d'investissement et de création d'entreprises. Par ailleurs, les Ouïgours sont musulmans et cela accentue les tensions avec les Hans. La population ouïgoure est donc à bout et de plus en plus d'attentats terroristes sont commis. Les Ouïgours réagissent donc différemment des Tibétains, qui restent pacifiques.

Le gouvernement chinois s'introduit aussi dans la vie des Ouïgours par d'autres biais. Il a notamment été décidé de réglementer le costume des femmes : interdiction de porter le voile et modernisation du design de leurs robes en limitant la hauteur et la largeur des coupons de tissus. La standardisation serait terminée d'ici la fin 2015 avec le prétexte de protection de leur culture contre la modernisation. Cette intrusion très profonde dans les cultures locales devient insupportable.

Dès qu'un Ouïgour décide de s'intégrer ou d'adhérer et de devenir cadre du parti, on lui interdit toute pratique religieuse, y compris le respect de la période de jeûne du ramadan. L'intégration se faisait plus ou moins jusqu'en 2008. Désormais toutes ces restrictions cristallisent les tensions. Depuis 2009, les masques sont tombés, car il n'y a plus la pression des JO ni la nécessité d'apparaître comme un pays harmonieux. Le désir de s'intégrer à la grande ethnie chinoise est tombé aussi.

Le « spectacle » des humiliations et des sévices publics avait disparu. Alors que Marie Holzman, étudiante en 1975 en Chine, avait vu ce genre d'incidents, avec des condamnés à mort humiliés en public, qui revient en force aujourd'hui dans les rues du Xinjiang.

### **Quelques chiffres**

- On estime qu'il y a **10** fois plus d'exécutions d'Ouïgours que de Hans tous les ans
- Officiellement, 2000 à 3000 personnes exécutées par an mais il s'agirait plutôt de **5 à 6000 personnes exécutées.**

#### En comparaison :

- Entre **60 et 70** exécutions par an aux Etats-Unis
- Des **centaines** en Iran (<1000)



Par rapport aux problèmes posés par le Tibet et par la région où vivent les Ouïgours, on ne peut que regretter que cette idée de fédération et d'autonomie des régions défendue par Yan Jiaqi ait été totalement écartée par le pouvoir. Certes, il n'y a pas de moyens de vérifier son application mais cela aurait pu constituer un très bon moyen d'éviter ces conflits.

### **La situation à Hong-Kong**

Le mouvement a commencé en 2013 avec le « Occupy central » en résonance à « Occupy Wallstreet » et s'inscrit dans une mouvance de rébellion citoyenne.

- *L'histoire de Hong-Kong*

Le problème est lié à l'histoire de Hong Kong, qui a été offert à la Grande-Bretagne en 1897 avec un bail de 100 ans. Ce « contrat » stipulait qu'en 1997, Hong-Kong reviendrait à la grande Chine. Les négociations pour la rétrocession ont commencé en 1984 avec la signature de la *Sino-British Joint Declaration* créant la *Hong-Kong Basic Law*, loi administrative de Hong-Kong. La vision de **Deng Xiaoping** était de créer « un pays, deux systèmes » : une Chine avec un système communiste et un système « démocratique » pour Hong-Kong, hérité de 100 années de colonisation britannique.

Les Anglais ont été des grands colons, mais ils n'ont pas réellement encouragé la démocratie et n'ont pas instauré de réelles structures démocratiques à Hong-Kong. Cependant, ils ont mis en place une administration très bien gérée et structurée avec un système social bien construit. Ils ont également instillé un respect du libéralisme à outrance, ce qui se traduit notamment par l'existence de milliardaires et de citoyens très pauvres.

En 1997, la Chine a récupéré Hong-Kong en l'état : avec une très bonne administration et de très bonnes institutions (éducation, institution bancaire et place financière importante). Hong-Kong a été jusqu'à très récemment la 3<sup>ème</sup> place financière du monde. Or, pour cela, il faut la fiabilité des investisseurs et un système financier sain, solide et bien géré.

D'une part les Hong-Kongais ont été humiliés d'être placés sous la férule des Anglais et d'autre part, ils ont la fierté de la réussite de leur « cité Etat ». Lorsque **Deng Xiaoping** prend le pouvoir au début des années 1980, 80 % du commerce extérieur de la Chine passe par Hong-Kong, et l'on peut parler de « poumon financier de la Chine ».

- *Le déclenchement des protestations*

Hong-Kong a été « donné » à la Chine avec la seule condition de respecter l'héritage d'un siècle de colonisation, et avec le respect des élections.

Jusqu'à maintenant ces élections ont été assez largement contrôlées et leur organisation reste très complexe.

Le chef de l'exécutif est élu par un corps d'électeurs de 1200 personnes seulement. L'idée était de passer au suffrage universel en **2017**. Hong-Kong est l'une des régions du monde où le taux d'alphabétisation est le plus élevé, ce qui signifie que les habitants ont les moyens intellectuels pour voter et pour ne pas sombrer dans un chaos qui serait dû à des élections truquées. Comme on approche de 2017, les Chinois, qui redoutent une élection démocratique, ont voulu piper les dés et sont passés à l'action le 31 août 2014.

Actuellement, dans le conseil législatif, 12 % des représentants sont des « démocrates », au sens où ils sont directement issus d'un vote populaire. Pour contrer cette représentation, le gouvernement chinois a décidé qu'il fallait obtenir 50 % des voix et non plus 12% pour permettre une représentation des démocrates. Cet objectif irréalisable a été une façon de bloquer le jeu. C'est de cette série de blocages que sont parties les manifestations. L'ampleur de l'éruption citoyenne des Hong-Kongais a surpris les organisateurs eux-mêmes. Elle provoque par ailleurs des tensions dans la société car tout le monde n'accepte pas le mouvement « Occupy Central ».

Une grosse différence est observable entre ce qui se passe à Hong-Kong aujourd'hui et ce qui s'est passé à Pékin en 1989. A l'époque, le peuple souhaitait pousser le pouvoir vers la démocratie et la transparence. Aujourd'hui, à Hong-Kong, le peuple détient les droits fondamentaux (liberté religieuse, syndicats indépendants et autonomes qui fleurissent, plusieurs partis, élections). Cependant, les Hong-Kongais se rendent compte que s'ils ne réagissent pas maintenant, ils se feront déposséder de leurs droits en 2017.



Les policiers à Hong-Kong sont très calmes habituellement et il a été donc très étonnant pour les manifestants de recevoir des gaz lacrymogènes ou du poivre. On subodore que les triades chinoises sont derrière, voire ont endossé le costume de policiers Hong-Kongais...

- *La révolution des tournesols à Taïwan*

La révolution de Hong-Kong ne part pas de rien mais fait bien au contraire partie d'un processus. En amont, il y a eu la révolution des tournesols à Taïwan commencée en mars dernier.

A Taïwan, **Ma Ying-Jeou** est le président démocratiquement élu. Le *Guomindang*, parti au pouvoir auquel appartient Ma Ying-Jeou, et le pouvoir chinois partagent l'idée qu'il existe une seule Chine et que tôt ou tard, les deux vont être réunifiés. Le prédécesseur de **Ma Ying-Jeou** était quant à lui indépendant. Arrivé à la fin de son mandat et sous la pression du pouvoir chinois, **Ma Ying-Jeou** a tenté de faire passer à l'Assemblée législative un accord d'échanges illimités avec la Chine.

Les étudiants de Taïwan sont venus occuper les bancs des représentants, de manière très polie et calme, de la même manière que les occupants d'Occupy Central balayaient les débris et organisaient un système de ramassage des poubelles. En raison de ces manifestations, **Ma Ying-Jeou** a apporté des bémols à son projet. Cependant, ce que les Taïwanais craignaient se déroule déjà dans les faits. Depuis que les portes de l'économie taïwanaise se sont ouvertes aux marchés chinois, ceux-ci ont investi dans l'immobilier et les médias. La liberté d'expression à Taïwan commence à se réduire comme peau de chagrin. Les étudiants s'en sont bien rendu compte et ont alerté en disant qu'« Un pays, deux systèmes » a été en réalité créé pour récupérer Taïwan et que le même principe utilisé pour Hong Kong serait bientôt appliqué à Taïwan.



Pourquoi ce mouvement taïwanais est-il appelé la « révolution des tournesols » ? Tout est parti d'un cadeau d'un fleuriste le premier jour puis l'idée s'est propagée et les Taïwanais venaient offrir des tournesols et se faire photographier pour manifester leur soutien au mouvement des étudiants.





**Bao Tong**, bras droit de **Zhao Ziyang**, mis à la trappe en 1989, et qui vit maintenant en résidence surveillée permanente, a fait dernièrement un résumé de la société chinoise au moment du mouvement d'Occupy Central : «Qu'est-ce que le socialisme aux couleurs de la Chine ?». C'est 1% de la population qui détient plus de 30 % de la richesse et 25 % des foyers qui détiennent 1 % de la richesse. Ce n'est pas ce à quoi aspirent les Hong-Kongais. **Bao Tong** est un réformiste qui s'insurge de l'extrême polarisation de la société chinoise et de l'extrême manque de libertés.

Pour conclure et évoquer la position du pouvoir chinois à l'égard des libertés, commentons une dernière image (ci-contre) de propagande, sur laquelle nous voyons la remise de prix du meilleur journaliste chinois de l'année. Qu'est-ce qu'un bon journaliste chinois ? Voici la définition de **Liu Yunshan**, membre du Bureau politique chinois :

*« Les articles doivent se concentrer sur le rêve chinois de la grande régénérescence de la Chine et mettre en avant le développement et les progrès de la Chine. Les journalistes devront se rapprocher des communautés de la base de la population pour y puiser leur inspiration ».*



En réaction, certains disent qu'il existait jusque-là deux Corées et que **Xi Jinping** est en train d'en créer une troisième la « **Corée de l'ouest** ». La Corée du Nord représente un abîme en termes de liberté. Pour ceux qui parlent de la « **Corée de l'ouest** » l'on est en train de tomber dans un puits de régressions.

### QUESTIONS DE LA SALLE :

- ***Le fait que le régime se durcisse n'est-il pas un signe de faiblesse ?***

D'où le recensement de 200 000 incidents annuels et de la « société harmonieuse ». Le budget militaire a été dépassé par le budget policier : l'ennemi numéro 1 est le peuple et ce n'est plus l'ennemi étranger de l'extérieur. Cela choque profondément les Chinois.

Ce que craint le pouvoir, c'est qu'il y ait une déflation et une hausse du chômage qui engendrerait un mécontentement tout à fait ingérable. C'est aussi ce qui explique le bras de fer avec les Etats-Unis.

- ***Un des avantages de Hong Kong, c'est sa force commerciale et économique. Est-ce qu'ils vont même prendre le risque de détruire cela ?***

Un certain nombre de gens disent qu'ils ne prendront pas le risque de détruire cela. Pour autant, la place financière de Shanghai grimpe aussi, donc peut-être qu'ils peuvent des passer de Hong-Kong, bien que cela soit un très mauvais calcul.

- ***N'est-il pas plus stratégique de continuer à développer Shanghai car il y a un bien plus grand contrôle des capitaux qu'à Hong-Kong ?***

Non, car plus l'on est en Chine, moins l'on a de contrôle. L'arrestation de **Bo Xilai** le prouve : l'investissement dans l'immobilier à l'extérieur de la Chine, par exemple, l'évasion fiscale, se fait par des corrompus chinois car l'évasion fiscale n'est pas contrôlée ni interdite. Hong-Kong est plus facile à contrôler que Shanghai en raison de ses mœurs de bonne conduite.

- **Quel est l'avenir du mouvement ?**

Il est clair que ces révoltes n'ont jamais été vues auparavant. La révolution des tournesols en particulier : même en France nous n'avons jamais vu une occupation de l'Assemblée pendant 40 jours...

A part en 1967, où un « vent rouge » a soufflé sur Hong-Kong.

Ce qui est du jamais vu non plus, c'est la provocation du gouvernement chinois. Par exemple, ils ont survolé un nombre de fois incalculable les îles japonaises et sont à la recherche d'un incident militaire.

La situation en Chine apparaît comme très préoccupante.

Marie Holzman ne se prononce pas sur la suite des événements mais pense que le mouvement s'installe dans la durée.

Cela opère aussi un changement dans les mentalités car, après avoir occupé une partie des grandes avenues pendant des mois, les habitants ont découvert une autre manière de voir les choses : moins de pollution et plus de vivre ensemble.

Peut-être qu'une transformation sociale va avoir lieu ?

Il faudrait peut-être arriver à trouver un compromis d'un point de vue diplomatique alors que le mouvement est peut-être trop naïf et qu'il manque d'organisation et de représentation.

Le gouvernement chinois aurait pu entrer en négociation mais au contraire se durcit et accuse la subversion et la manipulation des « forces hostiles de l'étranger ».

**Pour aller plus loin :**

- La Chine aujourd'hui, Dynamiques domestiques et internationales, Paul André, Septentrion 1481
- Le Tigre et le Moucheron, de Jordan Pouille, les Arènes 2014.